

RITTERSHOFFEN Avec Schönberg en Bavière

Un boulanger à la baguette du jumelage

Il y a près de vingt ans, le boulanger Antoine Jung, enfant de Rittershoffen, a quitté l'Alsace du Nord pour s'installer à Schönberg, dans l'est de la Bavière. Depuis, de nombreux échanges ont eu lieu entre les deux communes, et seront officialisés ce week-end par la signature de la charte de jumelage.

« Je suis le trait d'union entre les deux communes », s'exclame en riant, Antoine Jung alors qu'il coordonne les derniers détails des cérémonies du jumelage de ce week-end entre Rittershoffen et Schönberg. Natif du village nord-alsacien voisin de Betschdorf, Toni pour les Allemands s'est installé dans l'est de la Bavière il y a vingt ans suite à son mariage, en 1994, avec Bärbel, la fille du boulanger de Schönberg.

« Une évidence »

« Il y avait un bus avec ma famille et un autre avec les associations : le club de foot, les pêcheurs, le tennis... », se souvient Antoine Jung. Et depuis, régulièrement, dans un sens ou dans l'autre, les échanges entre les deux communes de taille égale (environ 900 habitants) se sont poursuivis. L'ancien footballeur de Rittershoffen a aussi proposé de nombreux billets à ses connaissances alsaciennes pour des matches du Bayern de Munich, favorisant ainsi les allées et venues. « Le stade de 69 000 places est toujours plein, ce n'est pas facile d'avoir des billets », poursuit Antoine Jung, qui rentre toujours quatre fois par an chez les siens.

« Ma nouvelle patrie, c'est Schönberg, mais mon cœur est toujours à Rittershoffen », ajoute le boulanger, qui a repris le commerce de ses beaux-parents et utilise de la farine française des Grands Moulins de Strasbourg ou de Paris pour ses



Installé en Bavière depuis vingt ans, Antoine Jung garde son village natal dans son cœur. Le Maibaum qui trône sur la place de la mairie de Rittershoffen vient ainsi de chez lui. DOC. REMIS

« Une signature, c'est bien, mais se rencontrer, c'est mieux ! Et puis en Alsace comme en Bavière, on aime bien fêter et boire un coup ! »

ANTOINE JUNG

baguettes et autres pains. La boutique, baptisée Elsass Bäcker, s'est entre-temps largement développée, et est devenue une chaîne qui compte six magasins (le dernier ouvert en 2012) et emploie 53 personnes. Comme en affaires, Antoine Jung n'a pas ménagé sa peine pour que le contact passe entre

les deux communes, organisant des rencontres chez les uns et les autres. « Nous, on n'a pas vécu la guerre, mais nos grands-parents nous ont raconté à quel point c'était terrible, affirme celui qui a aujourd'hui 46 ans et cinq enfants. C'est à nous de faire des choses, de donner envie aux jeunes de con-

tinuer. Une signature, c'est bien, mais se rencontrer, comme avec les échanges scolaires, c'est mieux. Et puis l'Alsace et la Bavière, c'est le même style : on aime bien fêter et boire un coup ! », sourit-il pensant à deux communes, l'une française et l'autre allemande à quelques kilomètres de Schönberg,

Trois jours de festivités

► Demain :

À 14 h 30 place de la Mairie, accueil des deux bus de Schönberg ; à 15 h-15 h 30, accueil de cyclistes de Schönberg et du champion de Rittershoffen Christophe Kern ; à 18 h, culte œcuménique à l'église catholique ; à 18 h 30, dépôt de gerbe au monument aux morts et défilé avec le Souvenir français et le drapeau allemand ; à 19 h à la salle des fêtes, cérémonie officielle du jumelage ; à 21 h, soirée dansante avec Alpen Trio.

► Samedi :

À 10 h, visite guidée de l'école, du vitrail, de la chaufferie et de la mairie ; à 13 h 30, visite du site de forage géothermique et du musée de l'Abri ; à 15 h 30, petits matchs de foot ouverts à tous ; à 19 h, soi-

rée musicale bavaroise à la salle des fêtes, animée par les Oberbergkirchner Musikanten avec restauration et animations (jeu de traite d'une vache, fût de 1 000 litres de bière...)

► Dimanche :

À 15 h, messe du 50^e anniversaire de la consécration de l'église catholique, suivie d'un verre de l'amitié ; à 11 h 30, début de la fête d'été de l'Harmonie municipale à la salle des fêtes avec l'apéritif concert suivi du repas (rouleau tzigane, gratin dauphinois, salade, dessert et café, réservation auprès des musiciens) et, l'après-midi, des prestations des harmonies de Munchhausen, Mothem, Gumbrechtshoffen et Ubrach. Tartes flambées et pizzas à partir de 17 h.

qui en raison de la barrière de la langue ne se comprennent plus. Les échanges entre Rittershoffen et Schönberg se sont intensifiés ces trois dernières années. « En 2010, l'Harmonie municipale de Rittershoffen était en déplacement en Bavière [pour une fête des anciens combattants], retrace le maire Daniel Pflug. En 2011, nos amis allemands sont venus pour le 25^e anniversaire de l'Harmonie, et l'an passé, nous avons assisté à leur fête de village avec deux bus. » « Alors qu'autrefois les footeux étaient logés à l'hôtel,

en 2010 les musiciens de l'Harmonie ont été accueillis dans des familles, abonde Antoine Jung. Ainsi, le contact va plus vite. »

« Ce jumelage, c'était une évidence, conclut le maire : on a décidé de graver dans le marbre les bons rapports qui existent déjà. » Ce week-end, une centaine d'Allemands sur les 900 habitants de la bourgade seront ainsi en Alsace du Nord pour fêter cet événement qui s'anonce très animé (lire ci-dessus). ■

VÉRONIQUE KOHLER